

## Homélie pour le 2<sup>e</sup> dimanche de Pâques C – 2022 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Frères et sœurs, la semaine dernière, à l'occasion des célébrations pascales, nous reprenions conscience ensemble du défi de foi et d'espérance que Pâques peut représenter au milieu d'un monde où se déchaînent actuellement tant de duretés de cœur, de violences et d'atrocités.

Et Jésus nous remet aujourd'hui devant le même défi, puisque par trois fois, dans l'évangile, il nous dit : la paix soit avec vous !

Oui, c'est vraiment le désir de Jésus, et son offre, et pour cela, 2 choses : Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ! Comme le Père m'a envoyé pour sauver l'humanité et le monde, moi aussi, je vous envoie pour sauver l'humanité et le monde : vous associer à ma mission ! Mais pour cela, recevez l'Esprit-Saint : il faut que nous soyons animés par l'Esprit d'Amour de Dieu, l'Esprit qui reposait sur Jésus et qui animait tout son agir. Et avec cet Esprit d'Amour, les péchés peuvent être remis : l'Amour manifesté dans la Pâque de Jésus est plus fort que le péché et que la mort.

Une autre façon de parler de cet Amour, c'est de parler de miséricorde... Ce n'est pas par hasard que le Pape Jean-Paul II a choisi ce 2<sup>e</sup> dimanche de Pâques pour être chaque année le dimanche de la miséricorde, avec chaque année l'évangile que nous venons d'entendre. Le défi de Pâques est un défi de foi et d'espérance ; mais c'est aussi un défi d'amour et de miséricorde que Jésus ressuscité nous appelle à vivre avec lui. Et là se dessine le chemin de la paix...

C'est une première réflexion.

La deuxième, c'est de regarder l'aventure de Thomas, "notre jumeau", comme dit St Jean. Cela se passe de 8 en 8 jours, et c'est le premier jour de la semaine : le dimanche. Et l'évangéliste nous dit que le 1<sup>er</sup> dimanche, Thomas n'est pas avec les autres, tandis que le 2<sup>e</sup> dimanche, Thomas est avec eux.

Et c'est justement, de 8 en 8 jours, le dimanche, que le Seigneur ressuscité manifeste sa présence lorsque ses amis sont réunis. Exactement comme nous en ce moment, et à chaque eucharistie dominicale.

Sans être avec les autres le dimanche, Thomas a bien du mal de croire que le Seigneur est vivant... On a beau le lui dire : il ne croit pas. Parce qu'il ne voit pas ; et ce n'est pas seulement avec ses yeux de chair qu'il ne voit pas, mais avec les yeux du cœur qui rendent visibles les paroles de Jésus, et notamment celle-ci : Quand 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.

Mais Thomas, ce dimanche-là, n'était pas avec eux, nous dit l'évangile.

La messe du dimanche, l'assemblée dominicale, retrouver les autres croyants, n'est pas secondaire, n'est pas anodin dans notre histoire de foi, frères et sœurs. C'est constitutif de notre être chrétien, constitutif de notre foi : c'est là qu'elle grandit et se fortifie ; c'est là que, comme les vaccins, si je peux me permettre la comparaison, de semaine en semaine, nous recevons la nouvelle dose d'Esprit-Saint, d'Esprit d'Amour pour relever personnellement et ensemble, au fil de notre quotidien, le défi pascal de foi, d'espérance et d'amour. Rappelons-nous que notre ancien archevêque, le cardinal Danneels, se plaisait à dire qu'un chrétien qui voudrait vivre sa foi sans la rencontre des autres chrétiens, se met en danger de mort...

Une troisième réflexion. C'est la dernière.

A quoi Jésus a-t-il invité Thomas lorsque le 2<sup>e</sup> dimanche, il était avec les disciples ? C'est à entrer dans la profondeur de sa Passion et de sa Croix... c'est à découvrir que c'est bien lui, le crucifié mort le vendredi, mais dont les plaies sont sources d'Amour et de Vie : "Avance ton doigt et vois mes mains, avance ta main et mets-la dans mon côté". L'évangile ne nous dit pas que Thomas l'ait fait... mais il a compris, il a saisi le chemin de salut offert à l'humanité : Jésus mort et ressuscité... Dieu vivant, Dieu Sauveur ! Et ses mots résument alors toute la foi qui vient l'habiter : Mon Seigneur et mon Dieu !

Aujourd'hui, Jésus ne nous invite pas à mettre notre main dans ses plaies, mais il y a pour nous un pain rompu et une coupe qui manifestent chaque dimanche la présence du même Jésus qui nous dit avec tout son Amour : ceci est mon corps livré pour vous, ceci est mon sang versé pour vous !

Et venir y communier n'est pas autre chose que laisser jaillir le cri de foi de Thomas : mon Seigneur et mon Dieu, et nous laisser envoyer par Jésus, remplis de son Esprit d'Amour, pour relever jour après jour, avec lui, le défi de Pâques dans notre monde difficile...